

Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1991)

Heft: 26

Rubrik: elle's : au revoir Madeline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lorsque nous avons imaginé cette rubrique, envisageant d'y faire un portrait ou d'y relater un entretien, ou encore d'y offrir un témoignage, nous ne pensions pas qu'un hommage posthume à une amie très chère y paraîtrait. Cela va faire déjà six mois qu'elle nous a quittées, mais nous tenons à vous parler ici de Madeline, de Madeline GENTIL.

Peu de temps après sa mort, réunies en séance de Commission, nous avons préféré à la "minute de silence" un échange, un partage sur ce que Madeline nous a apporté, ce qu'elle signifie pour nous.

Nous nous sommes rappelé ainsi, que Madeline vit avec nous, lorsque nous voulons le partage, l'ouverture, la tolérance et l'engagement. Celles et ceux qui ont eu la chance de croiser son chemin ont été frappé-e-s par son engagement, notamment en faveur de l'Eglise, cette Eglise qu'elle rêvait ouverte, disponible, regrettant parfois de ne pas arriver à réaliser ce dont elle rêvait. Elle a poussé chacune d'entre nous à découvrir d'autres choses, à aller au-delà de ses positions, et surtout lorsqu'elles étaient bien arrêtées ... Madeline savait donner le ton de la tolérance à chacun des débats et, tranquillement, sereinement, faisait avancer la réflexion, toujours dans le sens d'une plus grande compréhension des autres. Quel que soit le domaine que nous abordions, l'avis de Madeline faisait référence. Sa fidélité, sa constance en faisaient une personnalité réelle, une personnalité vraie; elle ne cherchait pas à cacher ses instants de découragement qui n'altéraient pas sa ténacité mais rendaient plus profond son engagement.

L'une d'entre nous a conclu: "Elle aurait pu être ma mère et j'envie ses enfants !" Pour nous, si nous sommes dans son sillage, nous en sommes fières.

Elle nous a offert son féminisme et sa foi à tout jamais. Elle nous a montré l'engagement et le partage.

Heurtée par les critiques adressées aux féministes, Madeline avait écrit le texte qui suit il y a quatre ans. Ainsi vous fera-t-elle également un clin d'oeil !

HOP, DANS LA MARGE ...

J'ai lu, lors de la dernière campagne électorale, dans un de nos journaux hebdomadaires, sous le titre "Vive les femmes parlementaires" ces lignes : "Que les femmes s'engagent plus! Pas sous la banderole du féminisme, mais surtout au niveau des droits." Contrairement à ce que vous pourriez penser, c'est une femme qui a écrit cela !

Avons-nous à ce point peur des mots. Pour défendre des droits, ne faut-il pas parler haut et clair ?

Vous êtes femme: au sein de la société, vous défendez traditionnellement des valeurs dites "féminines", la beauté, la grâce, la bonté, la compassion, la soumission ... (vous pouvez continuer la liste, mes soeurs, à votre goût, par beaucoup de mots au féminin !) Vous êtes bien féminine.

Responsable (tiens, celui-ci est le même au masculin), responsable donc dans la société, militante au sein d'associations, défendez vos idées, vous donnez votre avis, attention ! Vous devenez féministe. On vous pousse dans la marge. Vous faites peur, vous dérangez l'ordre établi, vous secouez les mentalités, hop, dans la marge.

Partout, il en est ainsi, vous voulez des exemples : Dans l'Eglise, vous croyez avoir compris ce que veut dire "amour du prochain", vous désirez aider les plus pauvres, les réfugiés, par exemple - vous dérangez trop par vos questions et vos demandes, on vous ignore ! Si passionnée du Seigneur, vous relisez la bible et y découvrez la place des femmes, vous faites de la théologie féministe ! En politique, vous êtes d'un parti de droite, vous parlez "justice et partage" - vous êtes gauchisante, donc plus crédible. Si vous êtes d'un parti de gauche et que vous parlez "écologie", - du rouge, vous passez au vert, vous n'êtes plus "pure".

Amis, amies, si depuis quelques années vous ne votez plus généralement dans le sens de la "sagesse populaire", si vous vous sentez "en marge", gardez courage, persévérez. Quand nous serons les plus nombreux dans la marge nous serons la norme de notre société !